Marguerite Figeac-Monthus (dir.), *Atlas de l'éducation en Aquitaine du XVI^e siècle à nos jours*

Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, 2015, 191 p.

Solenn Huitric

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2878>

DOI : 10.4000/histoire-education.2878

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 août 2014

Pagination : 195-197

ISBN : 978-2-84788-649-8

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Solenn Huitric, « Marguerite Figeac-Monthus (dir.), *Atlas de l'éducation en Aquitaine du XVI^e siècle à nos jours* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 140-141 | 2014, mis en ligne le 31 août 2014, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2878>

contexte large et bienvenue, la démarche adoptée par les contributeurs aboutit à une description très fragmentée de ces réseaux, à chaque fois centrée sur un seul personnage. Mais l'ensemble fournit à qui veut bien le lire en entier un très riche matériau. Il finit par dessiner un véritable milieu, qui mériterait bien une étude systématique rompant avec la monographie d'auteur. Certaines de ses caractéristiques, comme l'importance pour tous du creuset parisien ou de la nouvelle institution qu'est le collège (et ce n'est pas seulement un effet tautologique de la population prise en compte), étaient attendues et trouvent ici une nouvelle illustration. S'y dessine aussi la figure nouvelle, ou plutôt le prototype, du professeur de Belles Lettres (nouveau mais déjà moqué en 1533 dans une pièce de théâtre, sous les traits de Logodedalus, étudié par Mathieu Ferrand). Mais ce qui ressort surtout, c'est le rôle de cette deuxième génération de l'humanisme et de ceux que l'on pourrait appeler les seconds couteaux du mouvement. Ce sont eux qui assurent à la fois la floraison immédiate de cette culture à travers leurs œuvres et son enracinement profond parmi les élites françaises. On a là une seconde leçon, pour ceux qui s'en tiendraient aux quelques génies qui dépassent en chaque siècle, leçon paradoxalement mais très justement adressée au fondateur des *Annales*.

Boris NOGUÈS

FIGEAC-MONTHUS (Marguerite) (dir.)

Atlas de l'éducation en Aquitaine du XVI^e siècle à nos jours

Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, 2015, 191 p.

Les auteurs de cet atlas proposent de lier synthèses et représentations cartographiques pour présenter les principales caractéristiques des structures éducatives et de leurs évolutions en Aquitaine sur un peu plus de quatre siècles¹. Dans son introduction, Marguerite Figeac-Monthus propose un tableau des points de comparaison possible entre les phénomènes éducatifs aux différentes époques couvertes par l'ouvrage et en partant d'une définition large du territoire de l'Aquitaine.

1 La parution de l'atlas s'inscrit dans un projet plus large autour du patrimoine aquitain de l'éducation. Certaines des cartes sont disponibles en ligne sur le site du programme de recherche : < <http://patrimoine-aquitain-education.fr/>>.

Organisé en quatre parties, l'atlas s'ouvre sur un ensemble de contributions présentant les besoins éducatifs et la construction du tissu scolaire aquitain. Les deux premières contributions s'attachent principalement à la période moderne. Jean-Pierre Poussou présente le cadre général des évolutions de l'alphabétisation en Aquitaine, en insistant sur quelques cas d'études. Il met en lien taux d'alphabétisation et législation sur l'enseignement primaire, public et privé, masculin et féminin. Le parcours proposé par Marguerite Figeac-Monthus dans l'éducation domestique rappelle le rôle des voyages de formation à partir de quelques cas particuliers. Concernant les structures éducatives en tant que telles, les deux articles suivants présentent le fonctionnement du rectorat et de la formation des instituteurs et institutrices et tentent de concilier une présentation de structures qui ne sont pas spécifiques au contexte aquitain et l'étude de leurs implantations locales. Une étude de cas sur des établissements du XVIII^e siècle vient compléter les synthèses proposées.

La deuxième partie revient sur la diversité des établissements scolaires. Les différents niveaux d'enseignement sont abordés (le primaire par Dominique Bidot-Germa sous le prisme contexte urbain/contexte rural, le secondaire par François Cadilhon à partir de la distinction public/privé, l'enseignement technique et professionnel par Stéphane Lembré), suivant cette même logique de conciliation du général et de «l'aquitain». Le format de l'atlas permet une visualisation de l'implantation de ces établissements ainsi que de leur importance. Au-delà de ces principales structures d'enseignement, Dominique Bidot-Germa s'intéresse à l'enseignement des langues régionales, les cartes mettant en avant les logiques d'implantation et de diffusion de ces enseignements. Carole Carribon et Dominique Picco proposent quant à elles un aperçu de l'histoire de l'institution des Sourds-Muets de Bordeaux.

Les évolutions, les «mouvements» des structures éducatives, sont rassemblées dans une troisième section, à partir de quelques thèmes : l'enseignement religieux (par Delphine Dussert-Galinat et Nicolas Champ), l'architecture scolaire (par Yves Legay) et l'évolution de l'enseignement féminin et masculin (par Nicolas Champ). De son côté, Anne-Marie Meyer s'intéresse, au choix du lieu de scolarisation pour la seconde moitié du XX^e siècle par une approche dans laquelle les représentations cartographiques montrent toute leur puissance explicative.

Seule l'histoire de l'enseignement supérieur en tant que niveau d'enseignement fait l'objet d'une partie à part, dernier temps de l'ouvrage (avec les

contributions de François Cadilhon, Charles Mercier et Sylvaine Guinle-Lorinet). L'université fait l'objet d'un traitement chronologique plus précis et, Charles Mercier notamment, offre une synthèse informée de la construction du tissu universitaire au cours du XX^e siècle.

L'atlas propose ainsi à la fois de courtes synthèses sur l'évolution des structures éducatives en Aquitaine et quelques aperçus plus précis. Les cartes permettent principalement une visualisation de la répartition des différents établissements d'enseignement. Ces cartes et graphiques sont placés en regard du texte et rares sont les auteurs qui y font référence dans le corps de leur texte : on aurait pu souhaiter un lien plus étroit entre les deux. Le format proposé ici de l'atlas régional constitue un intéressant point de départ pour inciter les historiens et les historiennes de l'éducation à poursuivre la réflexion entamée sur les choix que suppose la production de cartes, comme celui des données ou des échelles retenues.

Solenn HUITRIC

CONDETTE (Jean-François), FIGEAC-MONTHUS (Marguerite) (dir.)

Sur les traces du passé de l'éducation. Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français

Bordeaux : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2014, 334 p.

Marguerite Figeac-Monthus et Jean-François Condette ont réuni dans cet ouvrage les contributions de vingt chercheurs autour de la question des « supports patrimoniaux » de l'éducation et de leur prise en charge par l'histoire de l'éducation. Quinze ans après l'inventaire dirigé par Pierre Caspard¹, il s'agit de proposer un nouvel état des lieux du traitement historique dont fait l'objet le patrimoine éducatif, matériel comme immatériel. Dans son introduction, Marguerite Figeac-Monthus inscrit le projet mis en œuvre dans la filiation des travaux précédents et insiste sur la nécessité de lier pratique archivistique et travail historique. Elle définit trois axes de réflexion qui constituent autant de parties de l'ouvrage.

Le premier axe introduit à la diversité du patrimoine éducatif. Les logiques de constitution et les richesses de plusieurs fonds d'archives, que l'on peut

1 Pierre Caspard (dir.), *Le patrimoine de l'Éducation nationale*, Charenton-le-Pont, Flohic Éd., 1999.